

Trois maux pour une même menace

© 28/01/2019 |  Terre-net Média

Obésité, sous-alimentation et changement climatique sont les trois facettes d'une même menace pour l'humanité et il faut les combattre globalement, assurent lundi des spécialistes, selon qui les multinationales de l'alimentaire doivent être encadrées comme l'ont été celles du tabac.

Ces trois maux « ont **des moteurs communs** », selon ces experts : « de puissants intérêts commerciaux, une réponse politique insuffisante et un manque de mobilisation de la société civile ». Par conséquent, les solutions doivent elles aussi être communes, estiment ces spécialistes, réunis en collectif par *The Lancet*. La prestigieuse revue médicale britannique a publié lundi le rapport de ces experts, venus de l'université d'Auckland (Nouvelle-Zélande), de l'université George Washington (États-Unis) et de l'ONG World Obesity Federation.

Ce document au ton engagé est la suite d'une première étude consacrée au lien entre alimentation et environnement, parue le 17 janvier dans *The Lancet*. Elle préconisait de diviser par deux la consommation mondiale de viande rouge et de sucre et de doubler celle de fruits, légumes et noix. Issus des travaux de 43 experts de 14 pays, le nouveau rapport enfonce le clou : « Ces 20 dernières années, obésité, dénutrition et changement climatique ont été considérés séparément et la lenteur des réponses politiques est inacceptable ». « Ces trois phénomènes interagissent : le système alimentaire est non seulement responsable des pandémies d'obésité et de dénutrition, mais génère aussi 25 à 30 % des émissions de gaz à effet de serre », assurent les spécialistes, qui **pointent en particulier « l'élevage de bétail »**.

Autre interaction : « Nos systèmes de transport dominés par la voiture favorisent un mode de vie sédentaire (avec trop peu d'activité physique, NDLR) tout en générant de 14 à 25 % des émissions de gaz à effet de serre ». Selon ce rapport, le système de production alimentaire (basé sur des « multinationales de la nourriture et de la boisson focalisées sur les profits »), les **politiques agricoles**, les modes de transport et l'urbanisation sont donc les différents maillons d'une même chaîne, qui étrangle l'humanité et la planète.

« Big Food »

« Sous-alimentation et obésité vont sans doute être considérablement aggravés par le changement climatique », prédisent les experts. Les phénomènes climatiques extrêmes, comme les **sécheresses**, pourraient à la fois priver certaines populations de nourriture et faire monter le prix des fruits et légumes, ce qui augmenterait la consommation d'aliments industriels. « Il faut prendre conscience de ces connexions », plaide l'une des auteurs du rapport, le professeur Corinna Hawkes, en prônant une **réponse globale**. Cette réponse combinerait politiques de santé publique (recommandations en faveur de régimes alimentaires sains, promotion de l'activité physique...) et des politiques budgétaires et fiscales (financement de **modes de production durables**, taxes pour faire baisser la consommation de viande rouge ou favoriser le transport non-motorisé...).

Pour les auteurs du rapport, les multinationales de l'alimentaire (désignées sous le nom de « Big Food ») doivent être encadrées de la même manière que celles du tabac. Ils proposent la création d'une « **Convention-cadre sur les systèmes alimentaires** », calquée sur la Convention-cadre pour la lutte antitabac (CCLA). Ce texte, adopté en 2003 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), vise à réduire la consommation de tabac mais aussi à lutter contre le lobbying de cette industrie pour limiter son influence sur les politiques publiques.

« En 2016-17, le secteur des boissons sucrées aux États-Unis a dépensé 50 millions de dollars en lobbying pour contrer des mesures destinées à diminuer la consommation de soda », selon le rapport. « La nourriture est évidemment différente du tabac, puisqu'elle est indispensable à la vie, mais ce n'est pas le cas des aliments mauvais pour la santé », fait valoir l'un des auteurs, le professeur William H. Dietz. « Les points communs (entre l'industrie de la malbouffe et celle du tabac) sont les dégâts qu'elles provoquent et le comportement des entreprises qui en tirent profit », ajoute-t-il.